

## **VOYAGE INITIATIQUE DANS LE DÉSERT EXUPÉRIEN**

### **THE INITIATORY JOURNEY INTO THE SAINT-EXUPÉRY DESERT**

### **IL VIAGGIO INIZIATICO NEL DESERTO DI SAINT-EXUPÉRY**

**Doina TĂNASE<sup>1</sup>**

#### **Résumé**

*Antoine de Saint-Exupéry nous propose par l'intermédiaire de son œuvre un voyage initiatique dans le désert de l'Afrique. Ce voyage commence dans le roman « Courrier Sud », continue dans « Terre des Hommes » et finit dans le désert du Sahara au moment où le petit prince réussit à trouver une fontaine dont l'eau non seulement apaise la soif, mais crée une nouvelle perspective sur l'univers. Au-delà du voyage initiatique, il y a encore beaucoup de significations intéressantes vers lesquelles renvoie le désert. Le personnage exupérien découvre le sentiment de dignité et de noblesse inspiré par l'étendue de sable et connaît les passions qui poussent les hommes à jouer toujours dans la pièce de théâtre qu'eux seuls connaissent. Il comprend la valeur de l'eau pour les hommes du désert qui cherchent toujours une oasis, en la considérant un don du ciel. L'accident de Saint-Exupéry dans le désert de Libye constitue une expérience en même temps douloureuse et enrichissante. Le miracle de l'apparition du Bédouin qui les a sauvés (lui et Prévot) est décrit dans une page mémorable qui constitue un hymne à l'eau, vue comme symbole de la vie.*

*Mots-clés: voyage, désert, initiation, expérience, significations*

#### **Abstract**

*Through his writing, Antoine de Saint-Exupéry proposes to us an initiatory journey into the african desert. This journey begins with the novel "Southern Mail" "Southern Mail", then continues with "Wind, Sand and Stars" ("Terre des Hommes") and ends when the protagonist of "The Little Prince" story manages to find a fountain whose water not only quenches thirst but also brings a new perspective on the entire universe. Besides the initiatic journey, the desert also contains a number of interesting significations. The protagonist discovers the sense of dignity and nobility that an endless stretch of sand brings, and learns the passions that make people always play in the same play whose rules only they know. He understands the invaluable value of water for the desert people, who are looking for an oasis for days in a row. For them water is seen as a divine gift. The aeroplane crash of Antoine de Saint-Exupéry in the desert of Libya constitutes a painful and enlightening experience at the same time. The miracle of the appearance of the Bedouin man who saved him and Prevot is depicted on a*

---

<sup>1</sup> [doinatanase67@yahoo.com](mailto:doinatanase67@yahoo.com) Université de Pitești, Roumanie.

*memorable page which constitutes a hymn to water, viewed as a symbol of life. In the end, all the experiences gained in the long journey through the desert bring a better understanding of life and eternal values such as generosity, friendship, human communion.*

*Keywords: travel, desert, initiation, experience, meaning*

### **Riassunto**

*Attraverso la sua scrittura, Antoine de Saint-Exupéry ci propone un viaggio iniziatico nel deserto africano. Questo viaggio inizia con il romanzo « Corriere del sud », continua con « Terra degli uomini » e termina quando il protagonista de « Il piccolo principe » riesce a trovare una Fontana, la cui acqua non solo disseta, ma conferisce anche una nuova prospettiva sull'intero universo. Oltre al viaggio iniziatico, il deserto racchiude una serie di significati interessanti. Il protagonista scopre il senso di dignità e nobiltà che una distesa infinita di sabbia porta con sé e comprende quelle passioni che fanno sì che le persone giochino sempre allo stesso gioco, le cui regole solo loro conoscono. Capisce il valore inestimabile dell'acqua per le persone del deserto, che sperano di trovare un'oasi per giorni interi. Per loro l'acqua è un dono divino. L'incidente aereo di Antoine de Saint-Exupéry nel deserto della Libia costituisce un'esperienza dolorosa e illuminante allo stesso tempo. Il miracolo dell'apparizione del beduino che lo salva e Prevot sono raffigurati su una pagina memorabile, che costituisce un inno all'acqua in quanto simbolo di vita. Alla fine, tutte le esperienze acquisite nel lungo viaggio attraverso il deserto portano a una migliore comprensione della vita e dei suoi valori eterni come la generosità, l'amicizia e la comunione umana.*

*Parole chiave: viaggio, deserto, iniziazione, esperienza, significato*

Les voyages représentent des occasions de connaître le monde et d'enrichir les connaissances. Ils donnent aussi la chance de changer de perspective et de commencer à voir la vie sous une lumière nouvelle, en découvrant des aspects qui jusque-là passaient inaperçus. Les voyages dans le désert occasionnent des expériences encore plus intéressantes: ils favorisent la réflexion et la méditation, de telle façon que celui qui le traverse ou passe une période de temps dans la solitude de l'étendue de sable apprend à se connaître et évolue du point de vue spirituel vers un niveau de conscience supérieur.

Antoine de Saint-Exupéry fait la connaissance du désert pendant les trois ans qu'il passe dans un fort espagnol à Cap Juby, au Maroc, où il est nommé chef d'escale. Son rôle est de sauver les pilotes échoués ou tombés dans les mains des Maures. Ensuite, il réalise de nombreux vols au-dessus du désert, où il est parfois obligé à atterrir à cause des problèmes techniques pour attendre l'aube, dans l'espoir de pouvoir réparer son avion ou d'être cherché par les

camarades. Il connaît aussi la soif, le climat évoluant d'un extrême à l'autre, la solitude. Mais, malgré sa dureté, l'expérience du désert reste comme la plus passionnante et riche en enseignements.

Pour pouvoir transmettre la vision de Saint-Exupéry qui est un voyageur épris de l'étendue de sable, nous aussi, nous faisons un voyage dans son œuvre. Dans ce but, nous recourons à une analyse de la symbolique du désert, telle qu'elle ressort de l'ensemble de son œuvre, c'est-à-dire à partir de *Courrier Sud* jusqu'au *Petit Prince*. Nous préférons ce type d'analyse parce que le symbole nous permet, grâce aux multiples significations, parfois opposées, qu'il comporte, de saisir l'imaginaire de l'écrivain, ce qui le touche, ce qui lui induit des sentiments et des émotions.

L'image du désert occupe une place de choix dans la prose exupérienne. Ainsi, dans *Courrier Sud*, elle sert de toile de fond pour l'action, le personnage central Jacques Bernis ayant son poste en Afrique, dans un fortin où il reste la plupart du temps. Ensuite, *Terre des Hommes* consacre déjà deux chapitres au désert, le premier évoquant, sous forme de récit, la vie des Maures, leurs coutumes, leurs croyances etc., et le second – l'histoire de l'accident de l'auteur dans le Sahara. La scène présentant l'Arabe qui donne de l'eau aux hommes échoués depuis quelques jours sur l'étendue de sable est l'une des plus connues de toute la prose exupérienne. Quant au *Petit Prince*, ce conte exprime, par l'image du garçon qui traverse le désert, la quête perpétuelle du sens de la vie.

Avant de commencer notre analyse, nous précisons que, dans la prose exupérienne, la voix du narrateur et celle de l'auteur se confondent à cause des similitudes des histoires racontées avec des événements de la vie de l'écrivain – une vie qui dispose d'une notoriété remarquable. Ce phénomène est dû aussi à l'intention de l'écrivain de faire savoir qu'il s'agit de lui; dans *Terre des Hommes* et *Pilote de Guerre* il apparaît sous son vrai nom, pour rendre encore plus évidente cette intention. Dans ce sens, nous utiliserons le terme « auteur » pour désigner le narrateur dans l'analyse de ces deux œuvres.

Nous commençons l'analyse par quelques contextes qui évoquent l'image du désert. Le premier présente les dunes de sable sous la lumière de la lune:

*Un ciel pur comme de l'eau baignait les étoiles et les  
révélaient. Puis c'était la nuit. Le Sahara se déployait dune par dune*

*sous la lune. Sur nos fronts cette lumière de lampe qui ne livre pas les objets mais les compose, nourrit de matière tendre chaque chose. Sous nos pas assourdis, c'était le luxe d'un sable épais.*<sup>1</sup>

Les deux éléments du tableau – le désert et les étoiles annoncent tout d'abord une superposition des plans symboliques dont l'effet est une image féerique et grandiose. Le Sahara est personnifié dans « se dépliait dune par dune sous la lune » – séquence qui présente une musicalité particulière, remarquée par le chercheur Laurent de Galembert qui signale la répétition du morphème [yn] dont l'effet est significatif pour la sonorité de la phrase. Il affirme que ce petit fragment est un « véritable petit poème en prose de la nuit »<sup>1</sup>.

La même image du désert, mais en mouvement, présente les dunes se reconfigurant en miroir sous l'effet du vent. Nous voyons que ce phénomène qui a lieu à des intervalles de plusieurs mois, change le tableau: « Le ciel est jaune. Le vent dans quelques heures bousculera un désert modelé, pendant des mois, par le vent nord. Jours de désordre: les dunes, prises de biais, filent leur sable en longues mèches, et chacune se débobine pour se refaire un peu plus loin. »<sup>3</sup>

Le tableau attire l'attention tout d'abord par la couleur inhabituelle du ciel annonçant l'arrivée de la tempête. Ensuite, le verbe « bousculer » et le nom « désordre » marquent le début d'un phénomène fascinant vu l'envergure et la modalité de se produire. Les mots « de biais », « filent », « mèches », « se débobinent » formant un champ lexical du textile réussissent à créer une image dynamique très suggestive, parce qu'elle contient à la fois des indices concernant la direction du mouvement et la forme circulaire qu'il prend.

Une autre image qui attire l'attention présente une route sinueuse «qui fait vingt détours pour se réjouir des oasis »<sup>4</sup>. C'est une image qui existe depuis toujours, mais qu'on voit d'en haut pour la première fois grâce à l'apparition de l'avion. La surprise qu'elle produit fait comprendre avec plus de force encore l'importance de l'eau pour les habitants du désert. L'oasis oriente leurs actions, les

---

<sup>1</sup>de Saint-Exupéry, A., *Courrier Sud*, Gallimard, Paris, 1929, p. 5.

<sup>1</sup>de Galembert, L., *Idée, Idéalisme et Idéologie dans les Œuvres Choisies de Saint Exupéry (thèse)*, Université Paris IV, June 29, 2000, p. 63.

<sup>3</sup>de Saint-Exupéry, A., *Courrier Sud*, Gallimard, Paris, 1929, p. 89.

<sup>4</sup>de Saint-Exupéry, A., *Terre des Hommes*, Gallimard, Paris, 1939, p. 60.

caravanes qui traversent les sables, suivant des routes qui mènent toujours vers l'eau. L'image de l'oasis est une image récurrente dans les contextes qui évoquent le désert, grâce au rapport sémantique entre les deux. À ce point, il convient de signaler aussi l'interférence du plan symbolique du désert avec celui de l'eau.

Comme nous voyons, le désert est surpris dans la multitude d'aspects qui le caractérisent: la beauté des dunes, les vents qui changent leur aspect en les reconfigurant, la présence des routes qui vont toutes vers les oasis.

La nuit investit le désert avec une signification nouvelle, il devient «un grand territoire mort »<sup>1</sup>, exprimant l'immobilité absolue. De l'autre côté, elle donne la possibilité à celui qui a abandonné la civilisation et les êtres chers de penser aux moments de douceur vécus ensemble: «Une nuit dans le Sahara peuplé d'étoiles, comme il rêvait à ces tendresses lointaines, chaudes et couvertes par la nuit, par le temps, comme des semences »<sup>2</sup>. La comparaison des moments de tendresse avec les semences fait penser aux sentiments que l'éloignement ne peut pas détruire, idée renforcée d'ailleurs par la séquence «chaudes et couvertes par la nuit, par le temps ». La formule « comme il rêvait » exprime l'intensité du sentiment de nostalgie pour tous les moments spéciaux.

Mais les nuits passées dans le désert constituent aussi l'occasion de voir autrement les choses, de réfléchir ou de méditer en silence: « Nuits aériennes, nuits du désert... ce sont là des occasions rares, qui ne s'offrent pas à tous les hommes »<sup>3</sup>. La répétition du mot « nuit », les points de suspension et les adjectifs « aériennes » et « rares » accentuent l'importance de ses moments pour l'esprit. Le verbe « offrir » à la voix pronominale exprime le sentiment d'être favorisé par cette situation inédite.

Finalement, celui qui se confronte avec le désert réussit à l'aimer, car il sent la perspective nouvelle que l'étendue de sable lui offre. Dans *Terre des Hommes*, l'auteur s'exclame: « Mon Sahara, mon Sahara, te voilà tout entier enchanté par une fileuse de laine! »<sup>4</sup>, cette image faisant penser au royaume des contes de fées. Un peu plus loin, il évoque des aspects moins agréables: le sentiment de solitude, l'impression que le temps passe beaucoup plus lentement, la

---

<sup>1</sup> de Saint-Exupéry, A., *Terre des Hommes*, Gallimard, Paris, 1939, p. 24.

<sup>2</sup> de Saint-Exupéry, A., *Courrier Sud*, Gallimard, Paris, 1929, p. 27.

<sup>3</sup> de Saint-Exupéry, A., *Terre des Hommes*, Gallimard, Paris, 1939, p. 189.

<sup>4</sup> *Ibidem*, p. 74.

sensation d'être prisonnier, le danger de la dissidence, mais conclut tendrement: « Et cependant, nous avons aimé le désert »<sup>1</sup>.

Souvent le désert apparaît comme une scène ou comme une pièce de théâtre dont les règles restent incomprises pour ceux qui ne le connaissent pas de l'intérieur, et cela se voit dans l'évolution même de la vision de l'auteur: Jacques Bernis de *Courrier Sud* ne réussit pas à discerner les rôles et la trame, si on considère la description succincte: « Le jour à Cap Juby soulevait le rideau et la scène m'apparaissait vide. Un décor sans ombre, sans second plan. Cette dune toujours à sa place, ce fort espagnol, ce désert »<sup>2</sup>. Comme nous voyons, cette scène ne contient que le décor (le désert et le fort espagnol), le mot « vide » et les séquences « sans ombre, sans second plan » et « toujours à sa place » soulignant la simplicité et l'immobilité. Mais *Terre des Hommes* marque un changement majeur dans la perception de cette réalité, en parlant d'une pièce secrète comprise seulement par ceux qui y habitent:

*Tel est le désert. Un Coran, qui n'est qu'une règle de jeu, en change le sable en Empire. Au fond d'un Sahara qui serait vide, se joue une pièce secrète, qui remue les passions des hommes. La vraie vie du désert n'est pas faite d'exodes de tribus à la recherche d'une herbe à paître, mais du jeu qui s'y joue encore. Quelle différence de matière entre le sable soumis et l'autre!*<sup>3</sup>

Si l'image présentée initialement est vide, seuls les éléments du décor attirant l'attention, la suivante s'anime grâce aux passions mises en action par les règles du jeu. La comparaison du désert avec un empire a un caractère fortement mélioratif, renforcé aussi par la majuscule. Toutefois, l'image superficielle des tribus « à la recherche d'une herbe à paître » est rejetée par l'auteur qui tient à ajouter que la pièce n'est jamais monotone. La phrase exclamative finale laisse entendre par la métonymie « le sable soumis et l'autre » désignant les populations qui y habitent, que celles qui forment la dissidence sont beaucoup plus impliquées et actives que celles des territoires occupés.

En poursuivant notre analyse, nous constatons que le désert s'enrichit toujours de significations nouvelles. On peut mesurer la distance entre la perception de Bernis qui affirmait « ce désert sur

---

<sup>1</sup> de Saint-Exupéry, A., *Terre des Hommes*, Gallimard, Paris, 1939, p. 86.

<sup>2</sup> de Saint-Exupéry, A., *Courrier Sud*, Gallimard, Paris, 1929, p. 88.

<sup>3</sup> de Saint-Exupéry, A., *Terre des Hommes*, Gallimard, Paris, 1939, p. 124.

lequel je marche [...] je n'y saurais rien découvrir »<sup>1</sup> et la vision présentée dans *Terre des Hommes* qui comme nous l'avons remarqué, saisit les mouvements les plus subtils à l'intérieur d'un territoire nu et apparemment immobile.

Dans *Terre des Hommes*, Saint-Exupéry présente des expériences qui ont suscité des méditations profondes. L'une d'elles est occasionnée par une panne dans le désert où il doit attendre l'aube pour pouvoir repartir: « Et je méditai sur ma condition, perdu dans le désert et menacé, nu entre le sable et les étoiles »<sup>2</sup>. Le retour à l'enfance lui révèle une vérité essentielle: le goût du désert est fait de l'amour pour la maison qui est loin, le goût d'éternité aussi. Puis il retrouve dans quelques souvenirs qui surgissent avec une clarté étonnante l'impression d'ordre et de grandeur créée surtout par les «grandes armoires solennelles»<sup>3</sup> de la maison de l'enfance et se rappelle la préoccupation excessive de la gouvernante de réparer chaque signe d'usure qui «menaçait l'éternité de la maison »<sup>4</sup>. La nostalgie pour la maison de l'enfance nous rappelle Gaston Bachelard et « la maison de rêve »<sup>5</sup> qui est la projection de la maison réelle, mais améliorée par notre imagination. Cette maison, bien que très éloignée dans le temps et l'espace, continue de vivre dans le souvenir, en étant plus réelle que celle qui existait jadis. Simona Pollicino – auteure d'une étude consacrée à l'imaginaire spatial dans l'œuvre de Saint-Exupéry, affirme que le château de Saint-Maurice-de-Rémens où Saint-Exupéry a passé son enfance représente « les qualités de la maison archétypiques, telles que la stabilité et la permanence »<sup>6</sup>. Le fait d'être loin de ce lieu accroît le sentiment d'amour pour lui. Dans *Lettre à un Otage*, le narrateur affirme: « Jamais je n'ai mieux aimé ma maison que dans le Sahara »<sup>7</sup>. Cette expérience met donc en lumière une nouvelle signification du désert: celle de faire comprendre ce qui compte le plus.

L'auteur alterne souvent les perspectives, de telle façon que, un peu plus loin, il s'arrête sur le rôle du rezzou dans la vie des

---

<sup>1</sup> de Saint-Exupéry, A., *Courrier Sud*, Gallimard, Paris, 1929, p. 105.

<sup>2</sup> de Saint-Exupéry, A., *Terre des Hommes*, Gallimard, Paris, 1939, p. 70.

<sup>3</sup> *Ibidem*, p. 71.

<sup>4</sup> *Ibidem*, p. 72.

<sup>5</sup> Bachelard, G., *La Terre et les rêveries du repos*, Corti, Paris, 1946, p. 88.

<sup>6</sup> <https://rechercheisidore.fr/search/resource/?uri=10670%2F1.grcgxz> consulté le 1.07.2018.

<sup>7</sup> de Saint-Exupéry, A., *Lettre à un Otage*, Brentano's, New York, 1943, p. 12.

populations nomades. Vu comme une menace permanente, le rezzou influe sur l'état d'esprit des hommes qui perçoivent le désert comme un espace imprévisible. Dans *Pilote de Guerre*, l'auteur reprend les souvenirs du désert et revoit les moments où, sous la menace d'un rezzou lointain, les hommes avaient le sentiment que le désert « se nouait et prenait un sens »<sup>1</sup>. Nous remarquons que l'effet du rezzou est contraire à son intention: il donne du sens au désert, il anime les hommes.

Mais le rezzou n'arrive jamais à Port-Étienne car, jusque-là, on épuiserait toutes les réserves d'eau et de vivres. L'auteur ajoute: «Pourtant, de mémoire d'homme, il y a toujours eu, quelque part dans le Nord, un rezzou en marche sur Port-Étienne »<sup>2</sup>. Mais, puisqu'il n'arrive jamais, il l'appelle «rezzou fantôme »<sup>3</sup>.

L'auteur conclut que le « rezzou fantôme » qui menace de loin la population de Port Étienne transfigure le désert, en ayant finalement un rôle motivant pour l'état d'esprit des habitants. Encore, il engendre un sentiment de noblesse et de fierté, lié aussi à la grandeur du désert. Il semble que ces gens simples soient flattés d'être remarqués là, si loin de la terre habitée, qu'ils soient honorés d'être la cible d'un rezzou puissant, désireux d'accaparer leurs biens.

En connaissant si bien la vie du désert et tout ce qui se passe dans ce lieu, en comprenant chaque mouvement quelque faible qu'il soit, en réagissant aux rumeurs concernant l'arrivée d'un rezzou même si on sait qu'il ne viendra jamais, en acceptant le jeu du Sahara, on réussit finalement à l'éprouver intimement: « Le Sahara, c'est en nous qu'il se montre »<sup>4</sup>.

Comme nous voyons, le désert se montre au voyageur comme un lieu complexe, qui invite à la méditation et à la connaissance de soi: « Le désert pour nous ? C'était [...] ce que nous apprenions sur nous-mêmes.»<sup>5</sup>, mais qui transmet en même temps une multitude de signaux, certains annonçant l'orage, d'autres le danger d'un rezzou ou l'approche d'une caravane maure. Grâce aux pilotes, les chefs des Maures font connaissance eux aussi à un moment donné avec le monde civilisé et voient pour la première fois des jardins et des ruisseaux, ces images apparaissant dans le Coran sous le nom de «

---

<sup>1</sup> de Saint-Exupéry, A., *Pilote de Guerre*, Gallimard, Paris, 1942, p. 71.

<sup>2</sup> de Saint-Exupéry, A., *Terre des Hommes*, Gallimard, Paris, 1939, p. 91-92.

<sup>3</sup> *Ibidem*, p. 92.

<sup>4</sup> *Ibidem*, p. 87.

<sup>5</sup> *Ibidem*, p. 91.

paradis ». À la suite de cette expérience ils se sentent défavorisés: « le Dieu des Français... Il est plus généreux pour les Français que le Dieu des Maures pour les Maures! »<sup>1</sup>.

Ils ne peuvent pas comprendre pourquoi certains peuples profitent de cascades qui n'épuisent jamais leur débit, tandis qu'ils errent toute la vie à la recherche d'une faible source d'eau. Ce que les autres semblent ne pas apprécier a pour eux une valeur inestimable. Ils se rendent compte de leurs efforts immenses pour trouver une source, après des jours de marche sous le soleil brûlant, et pour creuser ensuite le sable pendant quelques heures. Les enfants des Maures ne demandent pas d'argent, mais « une boîte de conserves en main, ils quêtent l'eau: « Donne un peu d'eau, donne... »<sup>2</sup>. Le désert est donc le lieu où l'eau représente la plus grande richesse.

Mais les mouvements dans le désert ne sont pas toujours déclenchés par la quête de l'eau ou par une menace lointaine. C'est le désert même qui pousse les hommes à se déplacer d'un lieu à l'autre. Ainsi, la chaleur torride à midi les pousse vers le soir où le vent est frais, puis le froid terrible de la nuit les pousse de nouveau vers la chaleur du jour. La phrase « heureux aussi ce Sahara où le jour et la nuit balancent si simplement les hommes d'une espérance à l'autre » prend une tonalité solennelle, en insistant toujours sur la beauté cachée d'un territoire régi par des lois mystérieuses. Le verbe « balancer » exprimant le va-et-vient permanent contient aussi une nuance de douceur qui montre que le déplacement n'est jamais pressé ou stressé. Nous remarquons que le mot « espérance » qui remplace le mot « endroit » imprime une nuance poétique à cette image répétitive.

L'épisode relatant la mort d'un Arabe met en lumière l'idée que la vie dans le désert ne signifie jamais ennui ou monotonie. Au contraire, elle est aussi intense et pleine de soucis et de souvenirs que toutes les autres, ce qui préoccupe l'auteur étant en fait son dernier sentiment; il veut savoir « si s'endormait une âme d'esclave, ou si, ressuscité par une remontée de souvenirs, l'homme mourait dans sa grandeur »<sup>3</sup>. Il imagine la disparition lente de la conscience et la décomposition du corps, les éléments redevenant « nuit et racine »<sup>4</sup>. Cette histoire démontre encore une fois la profondeur et la sensibilité

---

<sup>1</sup> de Saint-Exupéry, A., *Terre des Hommes*, Gallimard, Paris, 1939, p. 98.

<sup>2</sup> *Ibidem*, p. 98.

<sup>3</sup> *Ibidem*, p. 114.

<sup>4</sup> *Ibidem*, p. 114.

de l'auteur qui, au-delà de l'image de l'Arabe qui meurt, voit la disparition lente d'un monde de souvenirs et d'impressions uniques.

Nous ne pouvons pas parler du désert exupérien sans rappeler l'histoire de l'accident subi dans le désert de Libye. Cette histoire est annoncée par l'auteur comme la plus dure expérience de sa vie, le Sahara montrant son visage cruel: « Il m'a été donné de l'aborder un jour par le cœur. [...] et j'ai cru en mourir »<sup>1</sup>.

En évoquant cette expérience, Miguelina Soifer rappelle les impressions de Georges Péliissier – ami de Saint-Exupéry – à propos de la passion de l'écrivain pour les étendues inexplorées. Péliissier affirme que l'écrivain, enchanté par l'idée qu'il existe un désert grand comme la France que personne n'a encore traversé, réagit avec un enthousiasme enfantin: «Où est-il que j'y coure? [...] – C'est le désert de Libye – Oh! J'irai »<sup>2</sup>. Il va faire connaissance avec ce désert, comme nous le savons, à la suite de l'accident qu'il décrit dans *Terre des Hommes*.

Saint-Exupéry relate tout d'abord les impressions du vol; la constatation que la part de roc et de sable est beaucoup plus grande que les territoires habités le fait penser que la vie sur terre est un miracle. Le changement de tonalité se fait graduellement, en suivant la progression du sentiment de confusion concernant les repères. Finalement, l'avion s'écrase sur un terrain couvert de pierres qui roulent, en permettant au choc d'être substantiellement atténué et aux hommes de rester vivants. Mais la véritable histoire du désert commence avec la constatation que, perdus à des milliers de kilomètres sans eau, ils devront faire face à la soif et au climat évoluant pendant les 24 heures d'un extrême à l'autre. L'auteur raconte que, dès le jour suivant, lui et Prévôt connaissent la chaleur torride. Ils ne trouvent aucun refuge, aucun abri et marchent sans cesse pour éviter l'insolation. Peu à peu, les pierres deviennent plus rares, pour laisser place au sable, ce qui confirme l'identité du lieu: «C'est le désert blond. C'est le Sahara»<sup>3</sup>.

La progression de la soif déclenche des sensations douloureuses. Les deux hommes perdent l'espoir d'être retrouvés vivants. L'auteur nous dit qu'il souffre surtout parce qu'il ne peut plus projeter les images qui autrefois le touchaient: « Le désert, c'est

---

<sup>1</sup> de Saint-Exupéry, A., *Terre des Hommes*, Gallimard, Paris, 1939, p. 126.

<sup>2</sup> Soifer, M., "Féerie et nature dans l'œuvre de Saint-Exupéry", *Letras*, nûm. 19 (1971), p. 124.

<sup>3</sup> de Saint-Exupéry, A., *Terre des Hommes*, Gallimard, Paris, 1939, p. 179.

moi»<sup>1</sup>. Le sauvetage miraculeux constitue l'une des pages les plus connues de la prose exupérienne. Il y a d'abord un pressentiment très fort qu'il va se passer quelque chose, suivi par l'impression que le désert s'est animé, car il entend le chant du coq qui s'avère être réel, malgré ses doutes. Finalement, le miracle se produit: un Arabe apparaît sur la dune. Mais cet Arabe ne voit pas les deux hommes qui agitent les mains et essaient de crier. L'auteur souligne que le regard de l'homme constitue la chance à la vie: « À la seconde même où il regardera vers nous, il aura déjà effacé en nous la soif, la mort et les mirages »<sup>2</sup>.

Nous remarquons que le désert suit une évolution permanente dans l'œuvre exupérienne, en allant de la concrétude vers l'abstraction. Ainsi, les descriptions du paysage ou de la vie des Maures laissent place aux réflexions toujours plus profondes. Saint-Exupéry affirme que, dans le désert, la vie intérieure se fortifie et que finalement « L'homme est gouverné par l'Esprit »<sup>3</sup>. La joie des « dépannages sahariens »<sup>4</sup> – expression qui désigne les moments difficiles vécus par les pilotes échoués dans le désert – découvre le goût de la camaraderie et de la communion. Saint-Exupéry attire l'attention au fait que la société préoccupée de la production des biens matériels et du confort ignore ce besoin essentiel de l'homme: « Dans un monde devenu désert, nous avons soif de retrouver des camarades »<sup>5</sup>.

Nesrine Benmebarek – auteure d'une étude sur le désert dans *Terre des Hommes* et *Le Petit Prince* présente l'expérience vécue dans cet espace comme « un passage qui mène au chemin du dépassement ainsi qu'à celui de la prise de conscience »<sup>6</sup>. Il s'agit finalement d'un progrès spirituel traduit par un niveau de conscience supérieur.

*Le Petit Prince* repose sur le désert métaphorique relevant du manque de repères et de la solitude. Pour éclaircir ces deux significations, il convient tout d'abord de préciser le rôle des personnages du conte.

---

<sup>1</sup> *Ibidem*, p. 180.

<sup>2</sup> de Saint-Exupéry, A., *Terre des Hommes*, Gallimard, Paris, 1939, pp. 183-184.

<sup>3</sup> de Saint-Exupéry, A., *Lettre à un Otage*, Brentano's, New York, 1943, p. 18.

<sup>4</sup> de Saint-Exupéry, A., *Terre des Hommes*, Gallimard, Paris, 1939, p. 200.

<sup>5</sup> *Ibidem*, p. 206

<sup>6</sup> <https://bu.umc.edu.dz/theses/francais/BEN100029.pdf> consulté le 17.07.2018.

Le petit prince et le pilote sont les deux personnages principaux. Ils se retrouvent dans le désert, et les circonstances montrent que c'est une rencontre fortuite. Le pilote a échoué dans les sables à cause d'une panne de moteur («Quelque chose s'était cassé dans mon moteur »<sup>1</sup>), le petit prince y est arrivé après un voyage interplanétaire qui ne lui a pas donné la possibilité de trouver un ami, comme il aurait voulu. Ajoutons aussi que ce voyage a eu lieu après un malentendu avec la rose qu'il a abandonnée sur sa petite planète. Les problèmes avec lesquels se confrontent les deux personnages, ainsi que la situation qui les oblige à parcourir le désert à la recherche d'un puits expriment la crise existentielle qu'ils traversent et la nécessité de trouver une solution le plus vite possible.

Entre temps, le renard fournit au petit prince des enseignements sur l'amitié, l'amour, l'importance de la responsabilité. Le serpent lui fait comprendre une vérité triste: la solitude peut faire sentir sa présence non seulement dans le désert: « On est seul aussi chez les hommes »<sup>2</sup>. Les enseignements reçus et le dialogue intéressant avec le pilote donnent à l'enfant l'impression que le désert est beau. Puis, les deux personnages se mettent d'accord sur l'idée qu'il s'agit d'une beauté cachée – idée que le pilote tient à souligner: «qu'il s'agisse de la maison, des étoiles ou du désert, ce qui fait leur beauté est invisible! »<sup>3</sup>. Cette beauté cachée ressemble, selon lui, à la beauté de la fête de Noël, dont l'atmosphère et les sourires comptent plus que les cadeaux.

À ce point, il convient de rappeler la théorie de Laurent de Galembert concernant l'influence de la philosophie platonicienne sur l'écrivain. Il s'agit de l'idée qu'il existe une réalité idéale qui se cache derrière les apparences. Dans son étude *Le sacré et son expression chez Antoine de Saint-Exupéry*, le chercheur consacre un chapitre (*L'idéalisme platonicien*) à ce sujet. Après une analyse minutieuse, il conclut: « Saint-Exupéry pense qu'il existe une réalité supérieure et transcendante qui se dissimule derrière les apparences. »<sup>4</sup>. Ainsi s'explique donc le dessin représentant l'éléphant avalé par un serpent boa (image qui ressemble à un chapeau) dans le *Premier Chapitre*,

---

<sup>1</sup> de Saint-Exupéry, A., *Le Petit Prince*, Gallimard, Paris, 1945, p. 8.

<sup>2</sup> de Saint-Exupéry, A., *Le Petit Prince*, Gallimard, Paris, 1945, p. 69.

<sup>3</sup> *Ibidem*, p. 88.

<sup>4</sup> de Galembert, L., *Le sacré et son expression chez Antoine de Saint-Exupéry*, Atelier national de Reproduction des Thèses, Lille, 2007, p. 130

ainsi s'explique aussi la célèbre citation « on ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux »<sup>1</sup>.

Le petit prince trouve le puits et, au moment où il boit, le désert s'anime comme par magie. Cet épisode met fin à la soif, à la fatigue et à la solitude. Toutes les expériences ont été utiles dans son voyage. L'eau apparaît dans l'histoire comme symbole de la vie de l'esprit capable révéler la beauté cachée du monde.

Le dernier dessin du livre présente le désert, tracé en deux lignes et une étoile singulière dans le ciel. Le narrateur s'adresse au lecteur par le pronom « vous » qui acquiert une fonction de communication directe: «Regardez attentivement ce paysage afin d'être sûr de le reconnaître, si vous voyagez un jour en Afrique, dans le désert »<sup>2</sup>. Ensuite il prie le lecteur d'attendre un instant sous l'étoile l'arrivée du petit prince qui apportera avec lui une joie pure et authentique. La fin de ce message direct prend une forme épistolaire supposant une réaction prompte de la part du destinataire: « Alors soyez gentils ! Ne me laissez pas tellement triste: écrivez-moi vite qu'il est revenu... »<sup>3</sup>.

Derrière les paroles du narrateur sur l'image du petit prince prêt à se montrer il y a un message encourageant de la part de l'auteur – un message qui renvoie au pouvoir de l'âme d'enfant, cachée dans l'homme adulte, d'ouvrir la voie vers la compréhension spirituelle. Le petit prince n'est autre que l'âme d'enfant du pilote perdu dans le désert; c'est elle qui lui propose d'aller chercher un puits, c'est toujours elle qui le trouve. La fin sous forme épistolaire suppose une prise de conscience de la part du lecteur qui ne peut pas rester impassible devant l'histoire du petit prince.

*Le Petit Prince* renvoie en fait à l'idée de pureté initiale qui présente l'enfant comme signe du renouveau. L'enfant peut répéter la cosmogonie, en ayant un rôle régénérateur pour l'humanité. Dans *Introduction à l'essence de la mythologie*, C. Kerényi et C. Jung affirment que l'homme connaît souvent une l'aliénation par rapport à sa nature originelle, ce qui génère un conflit intérieur. Ce conflit peut être résolu par l'apparition de l'enfant divin: « Cette contradiction serait à l'origine de l'apparition compensatoire de l'enfant divin, que

---

<sup>1</sup> de Saint-Exupéry, A., *Le Petit Prince*, Gallimard, Paris, 1945, p. 83.

<sup>2</sup> de Saint-Exupéry, A., *Le Petit Prince*, Gallimard, Paris, 1945, p. 105.

<sup>3</sup> *Ibidem*, p. 105

l'on peut trouver aussi bien dans une mythologie collective que dans un rêve, une vision autoscopique individuelle »<sup>1</sup>.

À mi-chemin entre le rêve et la vision autoscopique, l'apparition du petit prince dans le désert, le lendemain de l'accident, provoque au pilote une immense surprise; il réagit comme s'il se trouvait devant un miracle: « J'ai sauté sur mes pieds comme si j'avais été frappé par la foudre. J'ai bien frotté mes yeux. J'ai bien regardé »<sup>2</sup>.

Avant d'achever cette étude consacrée désert exupérien nous rappelons quelques idées essentielles.

Saint-Exupéry démontre que faire connaissance avec le désert signifie bénéficier d'une expérience singulière, autant pour l'image que l'étendue de sable offre aux yeux que pour les multiples secrets qu'elle dévoile à celui qui y reste pour un temps. La connaissance du désert se fait graduellement: au début, peu de choses attirent l'attention, mais après une série d'expériences tout devient intéressant. Finalement, on voit le désert comme un lieu magique, plein de mystère, un espace qui induit un sentiment de dignité, de fierté, de grandeur.

Le voyage dans le désert évoque aussi la quête perpétuelle du sens de la vie et la nécessité de progresser de point de vue spirituel. Le cadre dépouillé et la solitude favorisent cette expérience. Finalement, nous pourrions affirmer que le voyage dans le désert, est avant tout, un voyage initiatique.

#### **Bibliographie**

- Bachelard, G., *La Terre et les rêveries du repos*, Corti, Paris, 1946  
de Saint-Exupéry, A., *Courrier Sud*, Gallimard, Paris, 1929  
de Saint-Exupéry, A., *Terre des Hommes*, Gallimard, Paris, 1939  
de Saint-Exupéry, A., *Pilote de Guerre*, Gallimard, Paris, 1942  
de Saint-Exupéry, A., *Lettre à un Otage*, Brentano's, New York, 1943  
de Saint-Exupéry, A., *Le Petit Prince*, Gallimard, Paris, 1945  
de Galembert, L., *Idée, Idéalisme et Idéologie dans les Oeuvres Choisies de Saint Exupéry (thèse)*, Université Paris IV, June 29, 2000  
de Galembert, L., *Le sacré et son expression chez Antoine de Saint-Exupéry*, Atelier national de Reproduction des Thèses, Lille, 2007  
Jung, C. G., Kerényi C., *Introduction à l'essence de la mythologie - L'enfant divin, la jeune fille divine*, Petite Biblio Payot, Paris, 2016  
Pélissier, G., *Les cinq visages de Saint-Exupéry*, Flammarion, Paris, 1951

---

<sup>1</sup> Jung, C. G. Kerényi C., *Introduction à l'essence de la mythologie – L'enfant divin, la jeune fille divine*, Petite Biblio Payot, Paris, 2016, p. 7.

<sup>2</sup> de Saint-Exupéry, A., *Le Petit Prince*, Gallimard, Paris, 1945, p. 8.

Soifer, M., "Féerie et nature dans l'œuvre de Saint-Exupéry", Letras, nûm. 19 (1971)

**Sitographie**

Benmebarek, N., *Écriture et symbolique du Désert dans Le Petit prince et Terre des hommes D'Antoine de Saint-Exupéry*

<https://bu.umc.edu.dz/theses/francais/BEN100029.pdf> consulté le 12.09.2018

Pollicino, S., *De l'espace a l'étendue. L'évolution de l'imaginaire spatial dans l'œuvre de Saint-Exupéry*

<https://rechercheisidore.fr/search/resource/?uri=10670%2F1.grcgxz> consulté le 12.09.2018